

Q. Qu'est-ce qu'un sol siliceux ou de sable ?
R. Un sol siliceux ou de sable est celui où le sable est pur ou presque pur ; il est léger, chaud et cultivable dans les plus grandes sécheresses.

Q. Qu'est-ce qu'un sol calcaire ou " terre franche " ?

R. Un sol calcaire ou " terre franche " est un sol composé de glaise, de sable, de substances minéralogiques, comme chaux, plâtre, etc., de matières décomposées, comme feuilles pourries, fumier, paille, etc.

Q. Pourquoi surnomme-t-on ce sol " terre franche " ?

R. Ce sol est surnommé " terre franche " parce que par sa composition il est plus propre que les autres à la culture des céréales.

CHAPITRE II.

De la Jouissance d'un Sol d'Alluvion.

Q. Quels sont les moyens de jouir d'un sol d'alluvion ?

R. Pour jouir d'un sol d'alluvion il faut l'assécher le plus et le mieux que l'on peut ; lorsque le sol est assez solide on en fait un pare par un temps de sécheresse, afin de lui donner de la solidité.

Q. Jouit-on facilement de ce sol ?

R. Quoique ce sol soit très riche on en jouit très difficilement. L'égout en est très difficile ; on ne peut le travailler que très tard au printemps, car alors il est couvert d'eau. Sa fertilité est si grande que presque toujours il se couvre de tant d'herbes plus ou moins nuisibles qu'elles étouffent les plantes qu'on y veut faire croître.

Q. Ce sol ne convient donc pas beaucoup à la culture ?

R. Si ce sol est difficile à cultiver, il n'en faut pas conclure qu'il ne convient pas à la culture ; dès que l'eau en se retirant ne l'aisse paraître, il donne une grande provision de foin. Ce foin d'abord très grossier convient aux bêtes à cornes, surtout si on a soin de l'engranger un peu frais et de répandre du sel entre les charges de foin. Le sel l'imprègne ; alors ce foin devient une nourriture saine et solide pour les animaux.

Q. Combien doit-on répandre de sel en engrangeant une voie de foin de cinquante bottes ?

R. On doit répandre par voie de foin de cinquante bottes d'un pot à un gallon de sel, suivant l'humidité du foin.

Q. Cette manière de saler le foin est-elle désirable sous plusieurs rapports ?

R. Cette manière de saler le foin est très bonne ; elle empêche le foin de chauffer ; le sel empêche le foin de perdre tant de son poids ; il conserve au foin cette couleur verte, utile à la vente de ce produit ; il excite l'appétit des animaux.

Q. Le sol d'alluvion peut-il enrichir un autre sol ?

R. Le sol d'alluvion étant composé de matières terreuses, végétales et animales, est un bon engrais pour les autres sols.

Q. Comment doit-on employer les terres enlevées en fossant ce sol ?

R. Autant que possible on doit enlever les terres provenant des fossés faits sur ce sol, et les employer comme engrais sur les autres sols, empêchant par ce travail l'élévation de la terre de chaque côté du fossé. Cette élévation empêche les eaux basses de parvenir au fossé.

Q. L'enlèvement de ces terres ne serait-il pas un travail dont le prix ne se trouverait pas dans le rapport du sol sur lequel on les aurait déposées ?

R. Il faudrait que l'éloignement fut considérable pour que le prix de la main-d'œuvre de l'enlèvement de ces terres ne fût pas payé. Si on ne pouvait les enlever, il faudrait alors les étendre sur le sol même pour ne pas élever les bords du fossé.

Q. Est-il important de labourer ces terres aussitôt que possible ?

R. Il importe de labourer ces terres dès qu'on le peut pour deux raisons : la culture exhausse ces terres et en éloigne les exhalaisons malsaines. En les cultivant on parvient plus facilement à remplacer le foin commun par du mil, en semant de la graine de ce produit avec les autres semences.

CHAPITRE III.

De la Jouissance d'un Sol Argileux ou de Glaise.

Q. Quelles sont les bonnes qualités d'un sol argileux ou de glaise ?

R. Le sol argileux ou de glaise retient facilement les engrais ; il s'en ressent longtemps ; il donne des récoltes d'un grain bien nourri.

Q. Quelles sont ses mauvaises qualités ?

R. Les mauvaises qualités d'un sol argileux ou de glaise sont : difficulté à le cultiver ; il lui faut de grandes pluies pour le mouiller ; les pluies d'orage lui font peu de bien, l'eau s'écoulant avant de filtrer dans le sol ; il est froid ; on l'égoutte difficilement.

Q. La glaise pure est-elle productive ?

R. La glaise pure est improductive ; elle ne produit que mêlée à d'autres terres ou à des engrais.

Q. La glaise est-elle favorable à la culture des bulbes ou plantes dont le produit est dans la terre ?

R. La glaise n'est pas favorable à la culture des plantes dont le produit est dans la terre, étant trop serrée pour permettre aux racines de grossir et d'allonger.

Q. Il ne faut donc pas cultiver des racines dans ce sol ?

R. On peut cultiver des racines dans ce sol avec des engrais ; sans engrais il convient mieux aux grains et aux foins.

CHAPITRE IV.

De la Jouissance d'un Sol Siliceux ou de Sable.

Q. Quelles sont les bonnes qualités d'un sol siliceux ou de sable ?

R. Le sol siliceux ou de sable s'égoutte facilement ; on peut le cultiver dans toutes les saisons du travail des champs ; il est très favorable à la culture des racines et des arbres fruitiers.

Q. Quelles sont ses mauvaises qualités ?

R. Le sol sableux perd facilement ses engrais ; souffre beaucoup dans les sécheresses ; si le sable est tout à fait dominant, il est peu propre à la culture du blé.

Q. Un cultivateur ne doit donc pas rechercher ce sol ?

R. Ce sol cultivé sans égard à sa nature est ruineux ; cultivé rationnellement, il a ses avantages et son mérite.

CHAPITRE V.

De la Jouissance d'un Sol Calcaire, ou " Terre Franche ".

Q. Que dites-vous d'un sol calcaire ou " terre franche " ?

R. Le sol calcaire ou " terre franche " est le plus avantageux, car il est composé d'une partie des sols dont nous venons de parler ; mais leurs inconvénients se font plus faiblement sentir que sur eux seuls.

Q. Ce sol se trouve-t-il naturellement ?

R. Le sol calcaire est un composé des autres sols ; mieux le mélange est fait, meilleur est le sol.

Q. En mêlant les autres sols on parviendrait donc à former ce sol désirable ?

R. En mêlant les autres sols on parviendrait à former un sol très avantageux ; il est à souhaiter qu'on y réfléchisse sérieusement.

Q. Peut-on améliorer les autres sols dont nous venons de parler ?

R. Nous avons dit en parlant des autres sols que le sol d'alluvion ne demandait que la main-d'œuvre d'un sage agriculteur. Les autres sols peuvent et doivent être améliorés. Q. Qu'entendez-vous par *humus* ?

R. Par *humus* on entend cette partie noire, grasse, douce au toucher ; c'est cette partie qui demeure dans le sol après la décomposition des engrais et leur incorporation au sol. C'est le principal agent producteur de grains.

Nous insérons le morceau qui suit sans nous rendre responsable de l'exactitude des faits qui y sont mentionnés, quoiqu'ils paraissent avoir été bien accueillis généralement dans la Grande-Bretagne, et publiés sous les auspices les plus respectables. Nous devons observer, pour l'information de nos abonnés agriculteurs, que le mélange de la plante ne se fait pas en mêlant les racines ensemble, mais en plaçant les fleurs si près l'une de l'autre, qu'elles entremêlent le pollen ou la matière fécondante, et produisent ainsi une plante qu'on appelle hybride.

Nous doutons beaucoup de cette expérience. Heureusement, elle est devenue de peu d'importance, comparativement parlant,